

# Etude d'une classe de travaux de terre préhistoriques

par M. VINCENT

---

## LA FORET DE MEERDAEL ET LE BOIS D'HEVERLE

La forêt de Meerdael et le bois d'Héverlé, quoique séparés par une zone de terre cultivée large d'environ 2 kilomètres, constituent, au point de vue qui nous occupe, un tout bien homogène.

Nous y constatons l'existence d'une série de systèmes de ravine-ments dont la plupart accompagnent un chemin. Ces chemins sont, dans beaucoup de cas, caractérisés par leur allure irrégulière ou par leur direction oblique par rapport au réseau général de voies de communications existant dans le domaine boisé. Ces deux signes particuliers — présence d'un système de ravine-ments et allure irrégulière du chemin — révèlent d'une façon certaine une origine très reculée.

Le sol de la forêt de Meerdael et du bois d'Héverlé est, en général, resté à l'abri des nombreuses causes de mutilations que nous avons signalées à propos de la forêt de Soignes. Il existe toutefois d'assez nombreuses carrières abandonnées de faibles dimensions. Malgré leur présence, nous pouvons étudier à loisir les beaux systèmes de ravine-ments.

Les aggers, en particulier, sont souvent extrêmement remarquables. Très longs dans certains, ils sont généralement étroits (« Les Brocards », 3<sup>m</sup>20, voir fig. 00) et très réguliers. Leurs bords sont souvent marqués avec une étonnante netteté, de façon que la partie supérieure horizontale et les penchants latéraux forment par leur intersection une véritable arête.

*Système du chemin de Nethen.* — Ce chemin se sépare de la route de Louvain à Namur, tout au nord du bois d'Héverlé. Dès sa naissance, il est accompagné d'un système de ravine-ments qui se retrouve plus loin, dédoublé à quelque distance vers l'est du chemin lui-même. Celui-ci traverse ensuite la zone défrichée qui sépare les deux bois, pour pénétrer dans la forêt de Meerdael. Près de l'avenue de Weert, nous retrouvons le système représenté par un groupe de six ravine-ments. Il traverse ensuite une vallée sous forme d'un admirable agger



long de 200 mètres environ (La Floche). A cet endroit, le système se bifurque. Une branche suit un chemin peu important situé à l'ouest de l'avenue de Nethen, tandis que l'autre accompagne fidèlement un chemin oblique jusqu'à la lisière de la forêt, près de l'extrémité de l'avenue de Grez et du chemin des Paresseux (endroit appelé « Les Brocards »).

*Système de l'avenue de Grez.* — L'avenue de Grez, qui, dans la plaine, s'est séparée de l'avenue de Nethen, est, pendant tout son trajet dans la forêt, accompagnée d'un système régulier de deux à cinq ravinements donnant naissance, en cours de route, à quatre aggers. Près de l'avenue de Weert, ce système émet un embranchement oblique vers le sud-est.

*Système de la route de Louvain à Namur.* — Dès son entrée dans le bois d'Héverlé, la route est accompagnée d'un système de ravinements multiples et d'une avenue. Dans la forêt de Meerdael, nous retrouvons le système et l'avenue jusqu'à la lisière sud de la forêt. Entre l'avenue de la Course au Sanglier et l'avenue de Weert, cet ensemble décrit un arc vers l'ouest et s'écarte notablement de la route moderne.

*Système du Grand Chemin de Mille.* — Le Grand Chemin de Mille est accompagné par un système important, double ou triple en certains endroits. Au travers d'un vallon, quatre admirables aggers peuvent s'observer l'un à côté de l'autre. Non loin de là, le système est représenté par vingt-quatre magnifiques ravinements courant côte à côte. Ce système est de toute beauté.

*Le Thiensche groep.* — Un travail antique d'une nature vraiment extraordinaire existe dans la forêt de Meerdael : c'est le Thiensche groep (Fossé de Tirlemont), appelé aussi « Vieux chemin de Tirlemont ». Ce travail présente généralement l'aspect d'un gigantesque fossé non accompagné de rejet de terre (voir sections, fig. 00). Par endroits, les dimensions sont moins importantes et il disparaît même quelquefois entièrement. Au traverser des vallées, il se transforme, comme les ravinements, en un agger constitué, à toute évidence, par la terre provenant de son creusement. Le Thiensche Groep est visible partir du rond-point situé à l'extrémité de la Petite Drève (Rond de la Jamaïque). Il traverse toute la forêt jusqu'à la lisière en suivant une direction ouest-sud-ouest. Sa longueur est de trois kilomètres. Au delà de la lisière, une trace bien visible subsiste dans les champs.

Entre la Petite Drève et l'avenue des Wallons, le Thiensche Groep émet un embranchement qui se dirige vers le sud-sud-ouest et se

termine en se confondant avec un ravin peu avant la lisière (Les Brocards). Cet embranchement est en tout point semblable à la partie principale du travail et se transforme également en agger à la traversée des vallées. Près de l'intersection de l'avenue de Grez et du chemin des Paresseux (« Les Brocards »), on peut voir, à peu de distance l'un de l'autre, les aggers de deux systèmes de ravine-ments décrits plus haut et l'agger de l'embranchement du Thiensche Groep. Cet ensemble est fort curieux.

On voit donc que le Thiensche Groep présente les caractéristiques essentielles des ravine-ments : il est creusé sans rejet de terre dans son voisinage immédiat, la terre qui en provient étant transportée dans la vallée voisine pour constituer un agger. Comme certains ravine-ments, il se confond à une extrémité avec une vallée. Nous sommes donc, selon toute apparence, en présence d'un ravine-ment de dimensions exceptionnelles. Remarquons, d'autre part, que le Thiensche Groep est plus ancien que tous les autres systèmes de ravine-ments de la forêt : que ceux-ci se présentent au point d'inter-section sous forme d'agger ou de ravine-ments de faibles dimensions creusés dans les flancs du Thiensche Groep, avec un petit agger au fond de celui, le fait est indiscutable dans tous les cas.

Une autre particularité extraordinaire de ce travail mystérieux est la présence de seize tumuli à mobilier romain, placés le long de son parcours ou entre ses deux branches. La relation des tumuli avec le Thiensche Groep est indiscutable. Ces tumuli ont été fouillés en partie au XVIII<sup>e</sup> siècle, en partie vers 1907 par MM. Dens et Poils, qui y ont trouvé différents objets datant du III<sup>e</sup> siècle. Ces messieurs ont admis l'hypothèse que le Thiensche Groep était une route romaine. Nous avons réfuté cette manière de voir dans un article publié en 1909 et resté sans réponse. Il ne semble pas que le « Vieux chemin de Tirlemont » ait jamais été utilisé comme chemin.

Il nous paraît probable que le Thiensche Groep était encore, à l'époque romaine, l'objet d'un culte particulier et que certains habitants du pays se sont, en conséquence, fait enterrer à ses côtés.

En tous cas, le mystère qui entoure ce travail est encore épais. Remarquons incidemment que, s'il était vraiment une sorte de ravine-ment très ancien allant de Weert-Saint-Georges aux environs de Tirlemont, il réunirait la vallée de la Dyle à la vallée de la Grande Nèthe. Sa longueur serait d'une vingtaine de kilomètres.